

CORRESPONDANCE ROMAINE

SAINT Philippe de Néri est très populaire à Rome, car ce saint était vraiment le type le plus accompli de la sainteté adaptée au milieu spécial de la société d'alors. Son influence sur les recherches archéologiques est incontestable. Il a créé le courant d'études et de prières qui portait les jeunes gens à étudier les premiers monuments de notre foi ensevelis dans les catacombes. Il rendit populaire l'ancienne dévotion du pèlerinage des sept églises, et par son ton de sainte jovialité, ses réparties toujours fines, jamais méchantes, son ardente charité pour tous ses frères, le zèle apostolique qu'il déployait en tout, il a créé un type de saint sur lequel la légende a voulu aussi jeter son gracieux manteau, brodant les faits authentiques, en inventant d'autres, mais qui étaient complètement d'accord avec ce que l'on savait du saint. Un saint abbé, Hilarion, disait ne s'être jamais lavé de sa vie parce qu'il était inutile de chercher la vermine dans un cilice. Saint Philippe nous offre l'exemple contraire et était toujours d'une propreté irréprochable. On lui attribue ce mot : que la propreté est une demi vertu ; s'il ne l'a pas dit, il l'a mis au moins en pratique. C'est à lui encore qu'on prête ce mot tout à fait de mise à Rome : " Une voiture est partout un objet de luxe, sauf à Rome. "

— Un des faits qui l'ont rendu le plus populaire est la fameuse résurrection d'un enfant qui eut lieu au palais Massimo. Pour en perpétuer le souvenir, tous les ans, au jour anniversaire (14 mars), le duc Massimo a l'obligation de laisser les portes du palais grandes ouvertes pour que tout le monde puisse pénétrer jusque dans la chambre du miracle, maintenant transformée en somptueuse chapelle, et où on célèbre